



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxix La vie de s. Fiacre, Anné.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

30.  
Aoy.


malin, avec plusieurs autres qui estoient deten-  
nus en diuerses prisons. Il s'habilla aux faux-  
bourgs de Paris, en la Chapelle de sainct Pierre  
& sainct Paul, où apres auoir passé près de trois  
ans, supportant patiemment les ardeurs de la  
fièvre sans se vouloir guarir, encore qu'il en gua-  
rissit les autres: Dieu luy reucla le iour de son de-  
cez, apres lequel il soupiroit continuellement:  
de sorte que s'estât muni des armes d'un Chre-  
stien, & ayant receu le sacré Viatique d'une deu-  
otion noppareille, sa saincte ame chargée de  
tant de merites, & enrichie de si rares vertus,  
laissa le corps en terre, & s'enuola au ciel, pour  
cueillir eternellement le fruit de tant de bon-  
nes ceuures, & de saincts labours qu'il auoit en-  
duré.

Il fut enterré en la Chappelle de S. Pierre, &  
y reposa iusques en l'an 884. où par la diligence  
de Theodbert Chanoine, ses os furent cele-  
brement benis, & portez avec grande solemni-  
té dans vne riche chasle à l'Eglise, qui fut de-  
puis appellée de son nom. Plusieurs ont hono-  
rablement parlé de luy, Triteme & Vincent de  
Beauuais: le Martyrologe Romain le met au  
29. d'Aoult, comme fait aussi Vsuard, lequel  
s'est trompé en ce qu'il le fait Euesque, n'ayant  
esté qu'Abbé, comme disent les autres.

*La vie de sainct Barthelemy Apstre. A Antioche  
deciderent les saincts martyrs Restitus, Donat, Valerian & Fru-  
tuose avec autres donze, couronnez pour la confession de la Foy.  
A Ege en Caire, les saincts martyrs Claude, Aferie, & Neon, freres,  
lesquels apres auoir esté en diuerses manieres tourmentez,  
furent croictez par le commandement du President Lyllias. A  
Rhome trespasserent les saincts Timothée & Apollinaire. A Lyon  
les saincts martyrs Minerve & Eleagre, avec huit leurs enfans.  
A saint Vrege Euesque, lequel eut la persecution de Diocle-  
tiane, fut le President Probe, ayant esté battu de verges. & puis de-  
cepsé, fut esté dans la vauze. Item, sainct Long martyr, lequel  
estoit seruiteur de condition, recut la franchise de nostre Sauueur,  
& la couronne du martyre. En Hierusalem S. Zachee Euesque, qui  
fut le quatrieme qui gouerna ladite Eglise apres sainct Iacques  
& Alexandre S. Theone Euesque. A Autun S. Flavian Euesque  
& Confesseur. En Auvergne sainct Sidoine Euesque, renommé pour  
la doctrine & sainteté.*

LA VIE DE SAINT  
Fiacre, Abbé.

Par M. A. du Val.

 Illustre & miraculeux sainct Fiacre  
Patron de Brie, nasquit en Hyber-  
nie, de parens nobles & riches, avec  
lesquels il demeura iusques à ce  
qu'il inspiré d'une lumiere d'enhaut,  
il sortit comme vn autre Abraham de son pays,  
& du milieu de ses parens, & s'en vint en Fran-  
ce pour viure en solitude, incogneu des hom-  
mes, mais au reste fort ehy & careffé de Dieu,  
lequel luy reucla de se transporter avec ses com-  
pagnons qu'il auoit encouragez à fuir le mon-  
de, vers le bien-heureux Euesque de Meaux  
S. Faron, qui luy fit don d'un peu de terre, au  
milieu de la forest de Fordille, où par la volonte  
diuine il bastit vn Monastere pauvre & petit, en  
l'honneur de la Royne des Cieux sa Patrone, à  
laquelle dès sa tendre ieunesse il portoit vne af-  
fection singuliere: il vescu là dedans comme

vn Ange, esleuant sans cesse son esprit à Dieu,  
mortifiant ses appetits, & s'exercât en tant d'au-  
steritez, que l'on eust dit que son corps eust esté  
plustost de bronze que de chair. Dieu en re-  
compése enrichit son ame de beaucoup de grâ-  
ces, principalement de celle des miracles, les fai-  
sant si soudainemét, & en si grand nombre, que  
chacun en estoit estonné. De ses pures & sain-  
ctes mains il guarissoit les lepreux, faisoit par-  
ler les muets, marcher les paralytiques, ouir les  
sourds, & redressoit les contrefaits, & deliuroit  
toutes sortes de possédez. On le venoit visiter,  
non seulement des Prouinces de France, mais  
aussi des regions loingtains: vn sien parét nom-  
mé Getlein y vint, qui fut si viuement touché  
de ses rares exemples, & de ses saintes instru-  
ctions, qu'il abandonna ses grands biens, mes-  
prisa les honneurs, & se conforma du tout au  
nueu de sa vie, & fut en fin sainct par la dé-  
meure & hantise avec luy. Son Monastere ne  
pouuant pour sa petitesse suffire à tant de pe-  
lerins qui le venoient visiter, il eust recours à  
sainct Faron, pour auoir dauantage de terre; il  
luy en accorda autant qu'il en pourroit creuser  
luy seul en vn iour: Dieu permit que le don luy  
fut ainsi octroyé, afin de faire mieux reluire sa  
vertu. Estant de retour, apres s'estre mis en prie-  
res, il prit sa besche en main qui ouuroit la ter-  
re, & faisoit en moins de rien tomber les che-  
nes en grand nombre. Vne femme enuieuse &  
maligne voyant cet insigne miracle, l'estima  
forcier: & apres auoir vomy contre luy mille  
iniures qu'il enduroit ioyeusement, le defera à  
l'Euesque, qui l'empescha aussi tost de passer ou-  
tre: il s'assit aussi tost pour luy donner seance,  
& se void encore à present en son Eglise, ayant  
mesme seruy d'instrument à guarir les mala-  
des. L'Euesque ayant veu ce miracle, luy  
octroya ce qu'il vouloit, contracta vne estroite  
amitié avec luy, & le hanta priuement le reste  
de ses iours. Entre les beaux & vtiles reigle-  
mens qu'il establir en son Monastere, il y de-  
fendit l'entrée des femmes: quelques vns en  
rapporterent la cause à la malice de celle qui  
l'auoit accusé: mais il faut croire qu'il le fit pour  
le danger qui vient d'une telle hantise, les Re-  
ligieux & Prestres deuant redouter la presence  
des femmes comme celle d'un basilic, qui de sa  
veuë empoisonne & fait mourir les hommes.  
Ses parens par leur mort l'ayant laissé Seigneur  
d'un assez grand pays, ses suiectz vindrent en  
France pour l'emmener, ou de gré, ou de force:  
en ayant eu le vent, il pria Dieu qu'il fust la-  
dre, ce qui aduint, de sorte que ses seruiteurs le  
voyans si laid & difforme, s'en retournerent  
comme ils estoient venus, & tost apres son vi-  
sage recouura sa premiere candeur & beauté:  
en fin ayant long temps vescu, le corps atte-  
nué d'austerité, & aussi de vieillesse, tomba en  
vne maladie qui le fit passer de ceste vie en celle  
qu'il souhaittoit extremement, enuiron l'aa  
six cens, le 28. iour d'Aoult. Toute la France en  
porte le ducil, principalement ceux de Brie,



pour la perte qu'ils faisoient en la mort d'un  
 A. xv. 30. saint orné de si grandes vertus & enrichy de si  
 singulieres graces. Il fut solennellement enter-  
 ré en l'Eglise de son Monastere, où Dieu fit clai-  
 rement paroistre l'excellence de son admirable  
 gloire, par l'operatiō d'une infinité de miracles;  
 l'en rapporteray seulement quelques-uns des  
 plus aduouiez & certains. Vn païsan de Montier  
 en Picardie, portoit à saint Fiacre deux de ses  
 enfans malades, son cheual ayant fait yn faux  
 pas, le fit tomber avec eux en la riuiere: voyant  
 qu'humainement on ne pouuoit les secourir, il  
 met à reclamer le saint, lequel luy apparoit  
 visiblement, le faisant marcher sur les eaux avec  
 ses enfans, lesquels il deliura de l'euident nau-  
 frage, & de leur maladie. Quatre autres se bai-  
 guans en la riuiere d'Oyse près Noyon, furent  
 noyez, & chercha-t'on leurs corps depuis Midy  
 iusqu'à la nuit: la mere des deux de Montier,  
 ayant inuoqué le glorieux S. Fiacre, les enfans  
 sortent soudainement du profond de l'eau, &  
 affleurerent que leurs ames estoient enchainées  
 par quatre Diabes, mais qu'à la priere du saint  
 elles auoient esté laschées & enuoyées en leurs  
 corps. De sept pelerins qui reuenoient de saint  
 Denys, quatre delibererent d'aller à S. Fiacre:  
 les trois autres leur resisterēt, appellans le saint  
 le Medecin des rongnoux & vlceres: leur moc-  
 querie fut incontinent chastiee, car ils deuin-  
 drent auengles: mais recognoissans leurs fautes,  
 & crians mercy au saint, ils furent deliurez d'un  
 double auenglemēt de l'esprit & du corps. Vne  
 Damoiselle ne croyant pas que les femmes en-  
 trans en la Chappelle fussent à l'instat punies  
 de leur temerité, y voulut de force faire entrer  
 sa seruante, elle deuint frenetique, & ne peut  
 estre guarie que par l'intercession du saint, &  
 la recognoissance de son peché. Nous ne serions  
 iamais à la fin, si nous voulions deduire tous ses  
 autres miracles, veu mesme qu'il s'en fait enco-

re à present. Ceux cy suffiront pour nous faire  
 admirer la grandeur de sa vertu, & l'excellence  
 de ses merites. Sa vie est rapportée par Surius,  
 Tome 7. Molan es additions d'Vsuard, & au-  
 tres Auteurs. Les Martyrologes de Rome &  
 d'Vsuard le mettent le 30. iour d'Aoust, le  
 quel iour l'Eglise a de coustume de celebrer sa  
 feste.

A Rome sur le chemin qui tire vers la ville d'Osia, deccid  
 saint Felix Prestre, lequel du temps de Diocetian & Mar-  
 mian, apres auoir enduré le cheualer, & receu sentence d'estre  
 decollé, comme on le menoit au lieu du supplice, rencontra vn  
 certain personnage, qui se disant Chrestien, fut incontinent de-  
 capité avec saint Felix. Les Chrestiens ignorans le nom de ce  
 nouveau martyr, l'appellerent Adauce, comme qui diroit de-  
 creu, parce qu'il auoit esté ioinct à saint Felix. & apres sa  
 couronne. Item à Rome mourut sainte Gaudence vierge & mar-  
 tyre, avec autres trois. Item saint Pammague Prestre, renou-  
 mé pour sa sainteté & doctrine. En Afrique trespasserent six-  
 xante martyrs, massacrez par la sureur des Gentils. A Ma-  
 mette en Afrique les saints Boniface & Thecle, pere & mere  
 de douze enfans martyrs. A Salonique saint Eusime Confesseur,  
 ayant enduré beaucoup de maux des Sarrazins, fut chassé du  
 Monastere où il auoit vescu en singuliere abstinence, conuain-  
 plusieurs à la voye de salut, & mourut en bonne vieillesse. Au  
 territoire de Meaux trespassa S. Fiacre Confesseur. A Boulogne  
 S. Bononie Abbé.

A Treues se fait la feste de saint Paulin Euesque, lequel  
 durant le trouble excité en l'Eglise par les heretiques Ariens,  
 fut comme Catholique, banny par Constance Empereur, & tra-  
 uaille, changeant les lieux en son exil: en fin mourut en Phry-  
 gie. Item les saints martyrs Robustian & Mar. En Italie près  
 du lac de Rosilion, trespasserent les saints martyrs Cesstus Tre-  
 stre, & ses compagnons, lesquels furent couronnez du martyre  
 durant la persécution de Maximian. A Cesarée ville de Cappa-  
 doce, les saints martyrs Theodore & Rufine, pere & mere de  
 S. Mamant martyr, qui nasquit en prison; & sainte Anne, sa  
 mere nourrice. A Athenes saint Aristides tres-renommé pour sa  
 Foy & sagesse: lequel presenta à l'Empereur Adrian vn beau  
 liure, contenant les raisons pour lesquelles il auoit embrassé la  
 Foy Catholique, & comme Iesum-Christ seul espiu-vray Dieu:  
 lequel liure il recita par cœur deuant le mesme Empereur. A  
 Auxerre mourut S. Oprez Euesque & Confesseur. En Angleterre  
 S. Aidan Euesque de Lucid-feth: S. Cuthber gardant les breuils,  
 & voyant l'ame dudict saint estre portée au ciel, quitta son  
 troupeau pour s'en aller rendre Religieux. A mesme iour deccid  
 S. Amac ou Aymé Euesque & Confesseur.